

Relation du voyage en Egypte par Legh

Auteur(s) : Chastenay, Victorine de

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Egypte](#), [Voyages](#)

Citer cette page

Chastenay, Victorine de, Relation du voyage en Egypte par Legh, 1818-12-16

Projet Chastenay ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 23/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Chastenay/items/show/7009>

Copier

Présentation

Date1818-12-16

Date (calendrier grégorien)16 décembre 1818

Mentions légalesFiche : projet Chastenay ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Information générales

LangueFrançais

SourceFRADCO_ESUP378_8_46

Nature du documentmanuscrit autographe

Collation3 p.

Informations éditoriales

PublicationInédit

DestinataireChastenay, Victorine (1771-1855)

Description & Analyse

Contributeur(s) Tessier, Florence

Indexation

Ouvrages/travaux cités Narrative of a journey in Egypt and the country beyond the cataracts _ Legh, Thomas _ J. Murray _ 1816

Notice créée par [Maria Laura Cucciniello](#) Notice créée le 25/06/2024 Dernière modification le 07/06/2025

Lett. 2. May 1818.

Je vous envoie la relation du voyage en Egypte par Leigh.
Ce voyage est très intéressant. — Les Anglais ne pouvaient s'empêcher
d'aller en Grèce, quelques uns en Egypte. —

Le voyage de 1812. — toutes les fois que depuis l'indépendance, on a porté la guerre en
Egypte, on a coupé les canaux d'Alexandrie. — Les Français
pourtant s'en étaient abstenu. — Les Anglais en manquant de
la population de 12000. âmes, s'en étaient abstenus. —

Après le voyage de M. Leigh, aux Cataractes. —
L'Anglais trouva dans son voyage, un Français qui après avoir
été fait prisonnier par les Bedouins de l'Egypte voyageait sous le nom
de Schick Ibrahim. —

La situation d'Alexandrie. Les palmiers, les oranges, on y trouve un climat
charmant. — son commerce de transit par terre y entretient une
ville de 7. bouches du Nil, il ne reste que celle de l'Egypte permise

à celle de l'Alexandrie. —

Après la destruction des Memelouks, il reste en Egypte les Coptes
Chrétiens, anciens des Egyptiens, les Arabes, et les Nubiens
Turcs, ou Albanais. —

Les Arabes sont pasteurs. — Bedouins ou guerriers dans le désert
pâture, ou cultivateurs patients. —

On estime la population de l'Egypte à 2. millions, on porte
celle de l'Alexandrie à 400. mille âmes — il s'y trouve de glorieux éléments
de population des Grecs des Syriens, des Arméniens, des esclaves
nègres, et des barbares, on voit bien au delà des Cataractes
ce genre d'existence. —

Les regards y sont riches, mais le marché d'esclaves a peu
toute moralité et de dignité. —

On a prétendu que le Pacha avait reçu des armées d'Angleterre
et que les Wahabites en avaient reçu de la France. —

Les Arabes non loin du Nil, donnaient le nom de Schick Ibrahim.

à une personne qui habite une cave. - ils disent que les pri-
vins l'ont vu, et passé dans son corps. - ils y ont vu aussi
des sacrifices. -

par la mauvaise administration, le pays le plus abrutie
du monde, est au jourd'hui le misère. -

On voit l'Égypte avec plaisir par les gens de ce nouveau voyage,
qui n'ont rien vu de si bon. - on ne peut que rien adorer
d'elle. - il n'y a ni latrines. - il n'y a plus de loi, mais qui n'
est pas, sinon des ruines et une dévastation, totale destruction
d'une guerre civile. -

Il y a encore quelques mamelons dans le désert. -

Les voyageurs ont trouvé dans cette contrée lointaine, un temple
d'une belle conservation, les débris d'un. - il y avait d'ailleurs une
grotte qui est du temps des chrétiens. - on y voit cette inscription
et de l'alphabet copte. -

Il y a une chose remarquable, que la supériorité de
conservation des constructions qu'on trouve au delà du lac.
Les voyageurs se sentent de leur croire une antiquité plus grande.

Les ruines sont bâties, dans un style plus grossier. - les hiéroglyphes
trouvés, sont mal exécutés, sans parler des têtes d'osphixes,
qui paraissent exprimer des héros. -

C'est pour les mamelons qui ont totalement détruit l'islam,
on se rendant à Dongola; il n'y a ni arbre, ni un
habitant; la population a été exterminée par les mamelons.
On s'en retire à Foch. - les mamelons ont habité le
Nile de Dongola; ils s'y sont établis. - on nomme les Foch. 2500.
Ils ont servi à 4. mille nègres esclaves. - ils s'y sont établis
que leurs troupeaux contre les arabes du désert. - Hamekay,
est à leur tête, il a une femme et des enfants, ni la tête, ni la barbe,
il a une queue qui se termine en une queue. -

Nous en la première partie des anciens. C'est la contrée des
Athènes Mémphites. - On n'a pas retrouvé la? - Premier. - Ici
la, la femme tombante? -

Les ruines de ces délices, nous jadis été habités par les Grecs
On en reconnaît les vestiges. - on y voit aussi des inscriptions
grecques, et le souvenir de Rome, et d'Alexandrie. - il y avait
une province, et un genre. - D'abord, pour l'hygiène, la capitale

Il y a beaucoup de rapport, entre la caverne d'Elephantis
près Bombay, et le temple sacré de guerfeh - pashan. -
On y voit des figures dans des niches, - quelques uns ont été
peints. - ce monument d'antiquité, on trouve de très belle
vue, et d'une rare magnificence de travail, et d'architecture.

Kalaptiki, est un temple d'une belle construction, mais
la ruine a été violemment avancée. - j'en puis les
noter tous. - voilà qui grand l'ampleté générale, par nos plus
hautes antiquités connues, et étudiées jusqu'ici.

Le voyage se joint à l'autre, pour décrire les débris de la ville d'Alexandrie.
Il rappelle le traité de l'Égypte. - (narrative)
à Mantoue, les voyageurs voudraient visiter les cavernes
en pierre, où ils penseraient trouver des momies de crocodiles
ou de leurs trois guides périssent infortunés. - une même famille
devenue victimes de la vengeance d'un gladiateur.

La dame de l'Aloué, ou son des castagnettes ressemblait à celle de
l'Espagne. - les talents de ces Aloués, pour toute la bonhomie
des thurs. -

Il y avait un coiffeur près de Rosette, parmi les gardes du castrat
de l'armée. -

Le fort, ni le bois ne communiquent la peste. - il n'en est pas de
même de la mortelle.

Le chèque de l'Aloué, rappelle M. Markande. - il vient de
monir, malheureusement.